

crois bien que le moment approche où il faudra faire son petit " baluchon. "

— Toujours de bonne humeur, ce bon père Mathieu !

— Ah ! non, pas toujours... Tenez, Monsieur le curé, faut que je vous le dise : je voudrais me confesser, pour ne pas mourir comme un chien ; vous savez, quand on a été rengagé trois fois... qu'on a été sergent !

— Tout de suite, mon ami ; je suis à vous.

— Pas ça, non, pas aujourd'hui, Monsieur le curé ; revenez demain, car quand il y a grande revue, il faut s'y



préparer, tout astiquer. Je vais m'occuper de cela toute la journée avec la bonne Sœur, et puis demain, vous pourrez vous présenter, on sera prêt, et on fera les choses proprement.

L'aumônier vint trois jours de suite ; le père Jean Mathieu n'était jamais suffisamment prêt, il n'avait jamais tout dit, il n'était pas encore en état pour recevoir l'absolution.

Enfin le jour est fixé pour la communion. Dans la salle tout est préparé avec soin, selon l'usage. Après sa messe, l'aumônier prend le bon Dieu pour le porter au vieux sergent : un cierge à la main, toutes les Sœurs l'accompagnent. Quand le cortège entra, le père Jean Mathieu se souleva avec effort, et fixant le Saint Sacrement d'un long et ardent regard, il se signa pieusement et s'écria :